L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO. 6 SUDBURY, ONT., JEUDI, LE 8 AOUT 1946 LE NUMERO, 5 SOUS

LE MINISTRE C.D. HOWE ET LE COL. G. DREW A SUDBURY

Le ministre de la reconstruction nationale C. D. Howe visitera Sudbury le 19 août et il souhaitera officiellement la bienvenue au poste C.K.S.O. de 5,000 watts dans le groupe des postes radiophonique puissants du Canada.

Le premier ministre de l'Ontario, l'honorable Georges Drew sera également dans le district dès le 18 d'août. Il parlera à divers endroits, entre autres, à Blezard Valley lors du pique-nique paroissial annuel.

Ces deux visiteurs officiels sont surtout remarquables par leur passé anti-français et impérialiste. Par contre C.D. Howe est un centralisateur à fond, tandis que le premier ministre ontarien brille par son autonomisme agressif.

Aux deux hommes publics en ballade nous souhaitons la bienvenue.

TROIS JEUNES VOLEURS AUDACIEUX

Après le vol mystérieux d'une torche pour souder, d'un réservoir d'oxygène et d'un réservoir d'acetylène, trois jeunes gens, tous âgés de 18 ans forçaient le coffre-fort du théâtre Regent à 3.15 a.m. samedi le 3 août dernier.

Les trois accusés sont Karlo Buhalo, Stan Luhowy, tous deux de 345 Frood Rd, et John Mocilenko de 1477 rue Langlois, Windsor.

L'assistant-gérant Frost travaillait à son bureau au théâtre sans s'apercevoir du travail qui s'opérait près du coffre-fort. Le constable Dempsey fut le premier à s'apercevoir que quelque chose d'étrange se passait. Il vit à une fenêtre près du bureau que deux hommes forçaient le coffre-fort. Il avisa immédiatement par taxi, le poste de police d'envoyer une escouade.

Dans l'entre-temps le troisième voleur qui guettait donna l'alarme à ses deux compagnons. Ce fut dès lors une tentative de fuite que Dempsey fit avorter grâce à son sang-froid et à ses tactiques judicieuses. Aussitôt que le trio tentait de s'évader par une porte, Dempsey les effrayait par le jet de sa lumière électrique. Il courut de l'avant à l'arrière durant plusieurs minutes.

L'escouade arriva enfin. Les polices traquèrent les jeunes gens, dont l'un s'était couché sous un piano, l'autre parmi les sièges et le troisième caché derrière un paravent au foyer.

Le procès aura lieu le 8 août prochain.

L'AMI DU PEUPLE SERA LIVRE A TEMPS

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que bientôt tous recevront le journal à temps. Nous sommes à nous organiser en ce sens.

Nos abonnés de Chelmsford, Blezard Valley, Azilda, Levack etc, à cause de l'heure des trains ont eu particulièrement à souffrir de retard.

Nous leur demandons de prendre patience encore un peu et aux autres aussi, et bientôt le journal leur sera livré le vendredi comme ailleurs.

Partis de rien, nous sommes à bâtir une grande oeuvre dans ce district et ce sera tout à l'honneur de nos abonnés d'avoir montré tant de patience et de compréhension en encourageant malgré tout leur journal. C'est qu'on comprend la nécessité, et nous en sommes heureux, d'avoir un journal français indépendant tout au service de la vérité et de la justice.

Camille Lemieux

BICYCLETTE DISPARUE ET RETROUVEE

M. R. Vigneault fut surpris de ne pas retrouver sa bicyclette après une visite au Collège mardi après-midi. Il alerta immédiatement tous ceux qui étaient intéressés à retrouver cette bicyclette et il se mit lui-même en chasse.

En désespoir de cause M. R. Vigneault résolut de courir au poste d'urgence de la police afin d'obtenir des résultats. Et coïncidence intéressante, tandis que notre ami décrivait le véhicule volé, l'officier reçut un message téléphonique d'une dame qui affirmait qu'une bicyclette inconnue se trouvait à l'entrée de sa maison depuis quelque temps et elle ignorait qui pouvait être son propriétaire.

M. Vigneault y courut aussitôt. Et rempli de joie il identifia la bicyclette comme étant la sienne.

LES DISCUSSIONS DU C.I.L. COMMENCERONT AUJOURD'HUI

Les "Canadian Industries Limited "de Copper Cliff et le local 598 de l'Union Mine Mill and Smelter Workers (C.I.O.) ont ouvert la discussion aujourd'hui.

Harold Perkins, négociateur des relations industrielles dirigera les pourparlers.

Ci-dessus le Colonel Drew, premier ministre de l'Ontario, qui doit parler à Blezard Valley à l'occasion du pique-nique annuel de cette paroisse.

L'AMI DU PEUPLE

est un journal catholique français et indépendant.

Il combat pour les meilleurs intérets des nôtres du Nord-Ontario. En l'aidant vous faites acte de patriotisme.

Une bonne manière de l'aider c'est d'acheter de préférence des marchands qui annoncent dans ses pages.

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

FIN DE SESSION — BILLS IMPORTANTS PASSES A LA HATE — DEPUTES ABSENTS ET DEPUTES FATIGUES. LE CAS DU MAJOR-GENERAL CHISHOLM — LE SENAT ET LA LOI DU LOGEMENT — LE GOUVERNEMENT N'EST PAS A LA HAUTEUR DE SA TACHE.

Toute fin de session parlementaire a ses lenteurs et ses retours inattendus. Des questions, laissées en suspens alors qu'il eût été temps de les discuter à fond lorsque les députés étaient tous au poste, surgissent à l'improviste. Parfois ce sont les ministres qui ont volontairement remis aux dernières semaines la présentation de bills importants dans l'espoir de profiter de la fatigue générale et de l'espace de désintéressement qui s'emparent des députés les plus soucieux de bien remplir leurs devoirs d'état. C'est là une bien vieille tactique contre laquelle les partis ont toujours protesté quand ils étaient dans l'opposition, mais qu'ils n'ont jamais manqué de mettre en pratique une fois qu'ils détenaient le pouvoir. Des sommes fantastiques sont votées sans analyse et sans étude. A Ottawa on a commencé à assister à la déroute annuelle des oppositions et à la défaite des bonnes volontés.

Ainsi, en marge du bill des anciens soldats, des vétérans de la guerre qui vient de se terminer, on dirait parfois que le conflit n'est pas encore fini tant les nouvelles internationales sont mauvaises, le cas du major-général Chisholm est revenu à l'ordre du jour. On sait qu'il a occupé le poste de chef du service de la santé de l'armée pendant la guerre et qu'on l'a nommé sous-ministre de la Santé, avec tous les privilèges que ses responsabilités comportaient. Or, d'après un député libéral, des soldats canadiens auraient presque été assassinés, faute de soins adéquats, parce que le major-général, cet "homme cruel", n'aurait pas été à la hauteur de la tâche. Il est étrange de voir que le personnage est maintenant accusé d'incompétence. Lorsque ses propos amoraux avaient soulevé nombre de protestations, des ministres ont défendu le major-général sous prétexte qu'il était vraiment compétent. A notre avis, il manquait à la fois de compétence et de sens vraiment chrétien devant les problèmes moraux auxquels tout être humain doit faire face, que ce soit dans la vie civile ou dans l'armée.

suite à la page 5

NOUVELLES LOCALES

M. et Mme Alp. E. Charette et leurs enfants Raymond et Gilles, sont de retour d'un voyage à Montréal, où ils ont rendu visite à Mlle Laurette Charette ainsi qu'à Québec, les invités de M. et Mme François Rhéaume.

M. et Mme Olivier Côté de Lewiston, Maine, M. et Mme Thomas Bérubé de Brunswick et leur deux fils Lionel et Henri sont actuellement en visite à Sudbury à l'occasion du retour du Père Arthur Bérubé, de Chine.

Mlle Raymonde Marcotte garde-malade à l'Hôtel Dieu de Montréal, est en vacances chez des parents M. et Mme Melchior Marcotte de Chelmsford.

M. et Mme Camille Bérubé, et leur fillette Monique, ainsi que M. Antonio Bérubé de Timmins, était en visite chez des parents à Sudbury et à Hanmer chez M. et Mme F. Bérubé, à l'occasion du retour du Père A. Bérubé.

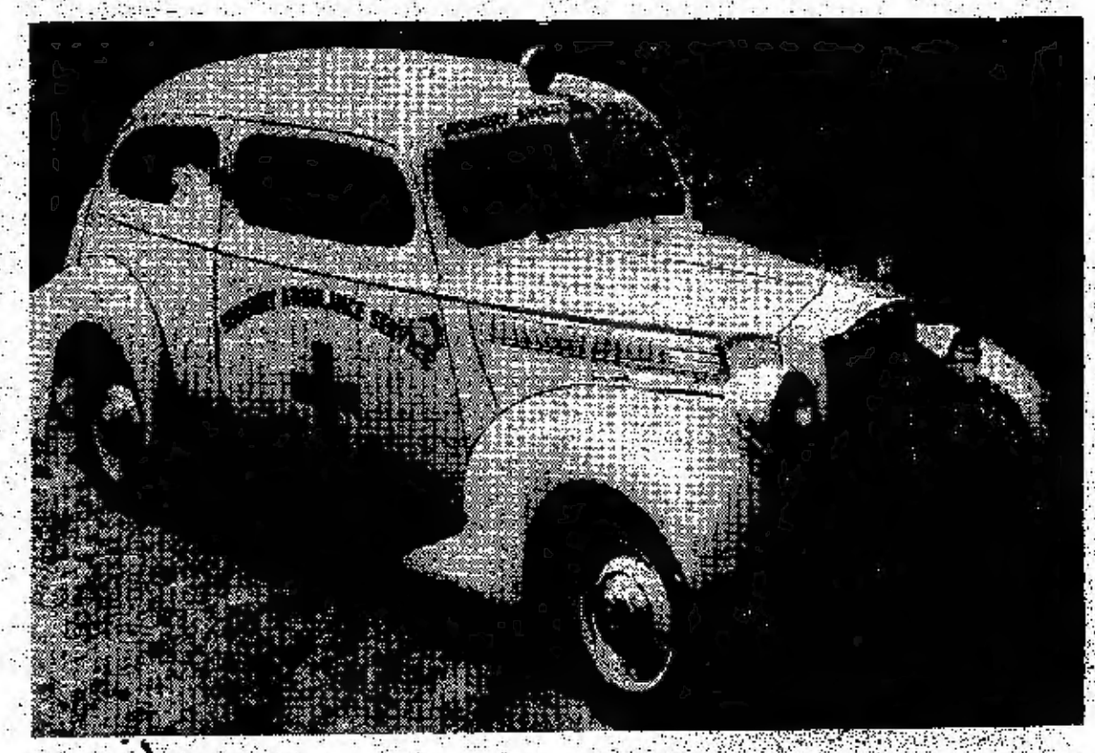
AU REVOIR VERNER

Les abonneurs de L'Ami du Peuple viennent de quitter Verner. Par l'entremise de L'Ami du Peuple, ils désirent exprimer toute leur reconnaissance pour la réception qu'on leur a fait.

Un premier merci va à M. le curé Racette qui nous a si bien encouragé de toutes façons. Merci à la généreuse famille Donât Forest chez qui nous avons trouvé gîte pendant notre campagne.

Nous gardons de Verner le plus édifiant et le plus consolant des souvenirs. Au Revoir Verner!

UN NOUVEAU SERVICE
Pour Sudbury et le District



Sudbury AMBULANCE Service

SERVICE DE 24 HEURES

TOUT PASSAGER ASSURÉ

Tél.: 3-1638

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700
O. Leduc, Publicité et Impressions, téléphone: 7-7481

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Mihistère des Postes, Ottawa"

UNE SITUATION GRAVE

Nous abordions voilà quelque temps, dans ces colonnes, l'étude d'une question d'importance primordiale, pour le bien-être social de notre ville: à savoir la question de la santé publique. Nous avons démontré dans les grandes lignes qu'une partie de la population, c'est-à-dire des centaines de vieillards ne recevaient pas les attentions et les soins élémentaires. Nous en reparlerons encore plus tard si on ne rémédie pas à la situation actuelle.

Qu'il nous suffise pour aujourd'hui de consulter les statistiques et de discuter le langage éloquent des chiffres. D'après un rapport officieux, mais qui est digne de foi, trente-trois pour cent des habitations de la ville n'ont pas de salle de bain et vingt-sept pour cent n'ont même pas de cabinets hygiéniques! C'est pour le moins une situation déplorable. Depuis des années que dure un tel état de choses et ceux de qui on devrait attendre une attention quelconque ne se sont même pas émus. Le fait est qu'une forte partie de notre population ne jouit pas encore des bienfaits élémentaires de la société moderne. Et ceux qui souffrent davantage de ce désiquilibre, ce sont pour la plupart (ceci veut dire vingt pour cent) des familles canadiennes françaises. Après cela, on lancera les hauts cris parce que le journal dénonçait aux dernières élections municipales le vote de milliers de dollars pour construire une salle-taverne pour les vétérans qui en ont déjà une, lorsque dans la même ville des familles entières vivent privées de cabinets hygiéniques et qu'on invoque la raison "dépenses" pour ne pas agir.

En plus de cette question purement sanitaire, Sudbury comme toutes les villes du Canada souffre de la pénurie du logement. Le centre nickelifère du Nord-Ontario aurait besoin actuellement de deux à trois mille maisons de plus. Comme Léopold Richer le rappellait dans le dernier "Notre temps" malgré l'aveu officiel des autorités admettant que nos villes requièrent des nouveaux logements, M. C.D. Howe, ministre de la Reconstruction Nationale semble vouloir dire d'attendre l'an prochain (et cela veut dire encore plusieurs années). Voici en quels termes le directeur de "Notre Temps" qualifie cette politique de M. Howe:

"Il convient de souligner en particulier un point de cette politique de reconstruction à retardement. M. Howe, bien qu'il admette la gravité de la crise de l'habitation, ne veut pas se mettre à l'oeuvre tout de suite. La tâche lui paraît peut-être moins urgente que lorsqu'il lui fallait répondre aux ordres de Downing Street ou lorsqu'il s'agissait d'ouvrir un front en Italie et un autre en France. Les appels de détresse viennent, cette fois, de centaines de milliers de familles canadiennes qui vivent entassées dans les logements insalubres. Rien d'urgent, par conséquent! Aussi M. Howe ajourne-t-il au 1er avril 1947 le lancement de son grand programme de construction. Rien ne presse, évidemment: ni la santé publique, ni la reprise des affaires, ni le confort de la population. Tout cela peut attendre. M. Howe a fixé arbitrairement au printemps prochain l'éxécution de son programme. D'ici là, le Canada continuera d'expédier outre-mer: ciment, clous, bois de construction, conformément aux plans tracés par les tsars d'Ottawa qui dirigent et contrôle la vie économique canadienne, bien que le ministre sache pertinement que les 60,000 logements qui seront construits au cours de 1946-47 seront tout à fait insuffisants. C'est donc qu'il faudrait tout de suite un effort beaucoup plus considérable.

Je trouve que le Canadiens qui souffrent cette politique en silence, sont admirables de patience et de résignation".

Aucun autre n'aurait pu mieux commenter cette décision de M. Howe! M. Richer a su démontrer clairement l'illogisme flagrant des autorités en expédiant outre-mer des matériaux qui sont de nécessité première au pays même.

Ce que les centres plus populeux souffrent à un état aigu à cause de la situation du logement, Sudbury à sa large part, même si la ville à une population moyenne.

A quand la prochaine croisade pour des habitations salubres dans le Canada en général et dans notre ville en particulier?

Adolphe Proulx

—— O ——

MASSACRES DE PRETRES EN ALBANIE

Une dépêche récente du Vatican affirme que plus de deux cents prêtres ont été exécutés en Yougoslavie depuis la fin de la guerre. De nombreux massacres ont eu aussi lieu en Albanie. Voici la relation d'un cas absolument authentique.

Quand le gouvernement Tito se fut assuré le pouvoir, la persécution ne tarda pas à s'abattre sur les catholiques. On s'attaqua à leurs groupements, leur presse fut supprimée. Bientôt on s'en prit aux Jésuites pour une grande part d'origine italienne. Il y a un siècle qu'ils travaillent dans cette région où régnait autrefois une lamentable ignorance religieuse. Aussitôt arrivés, les Pères italiens ouvrirent un séminaire à Scutari; quelques années après, ils créèrent successivement un collège, le "Xaverianum", la première école commerciale, une école élémentaire, un musée archéologique. L'unique orphelinat pour garçons de la région septentrionale est dû au P. J.B. Della Pietra, qui, dans la suite, fut Délégué apostolique d'Albanie.

Cependant l'actuel gouvernement accusa les Pères de cacher trois cents fonctionnaires italiens, d'entreposer des armes, de détenir des documents compromettants. Seize fois, le séminaire fut perquisitionné, la dernière fois pendant six heures, par sept cents hommes armés qui confisquèrent les machines à écrire, les stylos, les horloges, le matériel de toilette, la provision de pétrole utilisé à défaut d'électricité. Quoi qu'il en soit le coup avait échoué, il fallait trouver autre chose. Cela ne tarda pas et la nouvelle aventure prit rapidement de redoutables proportions. Le R.P. Jean Fausti, Vice-provincial d'Albanie, le R.P. Daniel Dajani, Recteur du séminaire et quelques autres furent accusés d'être les promoteurs d'une organisation terroriste, "l'Union Albanaise"; d'avoir entretenu des relations avec les Anglo-Américains en vue d'une intervention de troupes aéroportées, destinées à remplacer les effectifs du général Michaelovitch, etc. Le P. Fausti eut beau démontrer l'inanité de ces griefs, des manifestations de rue créaient une opinion que renforçaient les copieuses et tendancieuses relations quotidiennes de la presse sur le procès. Tant et si bien que l'affaire se termina par la condamnation à mort de cinq des inculpés: les PP. Fausti, Dajani, Schllaku (franciscain) et deux séminaristes qui furent exécutés immédiatement. Les cadavres furent ensevelis sur le lieu même de l'exécution, dans une fosse commune.

—— O ——

AVEC OU SANS EPICES

Il est un journalet de Tecumseh qui prend à certaines heures des allures de justicier. Il se nomme "La Feuille d'Erable" ou "Our emblem dear". Pour expliquer cette dualité ethnique qu'il nous suffise de que la naissance intempestive de cette feuille a eu lieu justement lors des beaux jours du bilinguisme intégral. Et à la rédaction de cette petite "feuillette" siège un sénateur qui se cache sous le nom de "Perspicax" et qui se croit, même à l'âge qu'il est, un écrivain "transcendenteux". Il faut avoir du cran pour affirmer de telles choses.

Dans un entrefilet du Comité d'information sur les vivres du Gouvernement Canadien on presse le peuple de ménager le pain. "Qui mange trop, gaspille", est-il dit dans la première phrase. Hum! Et le gouvernement lui, gaspille des milliers de bottines, du beurre et des quantités effroyables de nourriture. A preuve cette découverte près de Montréal...

Théâtre Rio RUE HAZEL Le meilleur marché en ville

Mercredi le 14 août

Souhaits à

L'Ami du Peuple

—— O ——

Hotel St-Charles

ST-CHARLES, ONTARIO

TEL.: 1C 1L 1C M. Georges Dambrauskas, prop.

BIERE

CHAMBRE ET PENSION

—— O ——

SERVICE QUOTIDIEN

11.30 a.m. à 2.00 p.m. — 4 a.m. à 6.30 p.m.
8.00 p.m. à 10.00 p.m.

—— O ——

SERVICE DE REPAS REGULIERS

Déjeuner ..... 7.30 à 9.00 h.
Diner ..... 11.30 à 1.00 h.
Souper ..... 5.30 à 7.00 h.

Meilleurs voeux à L'Ami du Peuple

Salon de Coiffure LECLAIRE

VERNER, ONTARIO

—— O ——

PERMANENT FROID — PERMANENT ORDINAIRE

—— O ——

ONDULATION A L'EAU

—— O ——

TRAITEMENTS POUR PELLICULES ETC.

—— O ——

NOS MEILLEURS VOEUX AUX ABONNEURS DE L'AMI DU PEUPLE

Puisse

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

GRANDIR ET SE RÉPANDRE TOUJOURS PLUS

- Les principales Maisons d'Affaires de St-Charles -

MAGASIN
Wilfrid Laforge
ST-CHARLES, ONTARIO
— O —
MARCHAND GENERAL
Epiceries — lingerie pour hommes et femmes
Linge à la verge — chaussures
Ferronerie — soignage — remèdes
NOUS ACHETONS LES BLEUETS
AGENT POUR LA CIE COCKSHUTT
— O —
Bonne chance aux recruteurs de L'Ami du Peuple

Omer Asselin
ST-CHARLES, ONTARIO
— O —
TEL: 2C 1L 2C
EPICERIE DE CHOIX
Fruits de toutes sortes — Rafraîchissements — Crème glacée
PHARMACIE
REPAS LEGERS — SANDWITCHES
TERMINUS DU SERVICE D'AUTOBUS: ST-CHARLES
— O —
Bonne chance à L'Ami du Peuple
dans sa campagne d'abonnements

Rémi Lalonde
ST-CHARLES, ONTARIO
— O —
MOULIN A SCIE — PLANEUR
— O —
MOULANGES — MOULIN A BARDEAU
— O —
NOS MEILLEURS VOEUX AUX ABONNEURS DE
L'AMI DU PEUPLE

Garage St-Charles
ST-CHARLES, ONTARIO
M. Jos Paquette, prop.
GASOLINE ET HUILE
Réparations des chars par mécaniciens autorisés
SOUDAGE A L'ACETYLENE
— O —
NOS MEILLEURS VOEUX AUX ABONNEURS DE
L'AMI DU PEUPLE

MERCI
ST-CHARLES

Les solliciteurs de L'Ami du Peuple tiennent à adresser un sincère et profond "merci" à toute la population de St-Charles qui les a si courtoisiment accueilli et encouragé dans leur grande campagne d'abonnement.

Merci aux nouveaux abonnés à notre journal régional. Merci aux marchands et commerçants qui ont si bien compris leur devoir de Canadiens-français catholiques.

Les abonneurs de L'Ami du Peuple partent de St-Charles le coeur plein de souvenirs précieux d'une paroisse qui respire et vit de sa religion et de sa langue.

Pour tous renseignements concernant L'Ami du Peuple, pour toute nouvelle que vous désirez voir paraître dans le journal, enfin, pour tout service que vous croyez le journal en mesure de vous rendre prière de vous adressez à Mlle Régine Taylor qui saura vous recevoir avec la plus grande courtoisie.

—o—

PIQUE-NIQUE ANNUEL
Courrier retardé

Dimanche le 21 juillet la paroisse St-Charles tenait son pique-nique annuel sur le terrain traditionnel de l'église, sous l'habile direction de M. le curé Auguste Vaillancourt. La journée fut un véritable succès, malgré la température un peu nuageuse.

Les repas du midi et du soir étaient sous la direction des dames de la paroisse et les jeunes filles voyaient au service des tables. Tous les gens furent enchantés des repas servis.

Durant toute l'après-midi, une foule d'environ mille personnes se disputait les divers jeux organisés sur le terrain. Le bingo était le plus fréquenté de tous, puis le jeu de masse-roue de fortune, Bull eye etc. Il n'y avait pas de temps pour s'ennuyer! Un chic Kiosque fournissait les douceurs...

Le soir, tous les tirages eurent lieu. Le principal était celui du 25 dollars gagné par M. Edmond Primeau de St-Charles. Durant la semaine précédente des jeunes filles dévouées de la paroisse avaient parcouru toutes localités environnantes pour vendre des billets pour ce grand tirage: Mlles Clara Gignac, Simone Lamontagne, Régine Taylor, Germaine Chamberland, Lina Lefèvre, Antoinette Turcot, Laurence Chamberland, Yolande et Gilberte Lapalme.

Deux belles couvertes avaient été données, une par M. Paquette de Sudbury et l'autre par M. Martin de Bonfield.

—à suivre sur la 9ième page—

MAGASIN
Perreault & Gariépy
ST-CHARLES, ONTARIO
—o—
MARCHAND GENERAL
GROS ET DETAIL — TEL: 4C
Chaussures — linge — ferronerie
NOUS ACHETONS LES BLEUETS AU PRIX
LE PLUS FAVORABLE
GASOLINE — HUILE — SOIGNAGE
— O —
Meilleurs voeux à L'Ami du Peuple

R. Taylor
ST-CHARLES, ONTARIO
— O —
MARCHAND GENERAL
EPICERIES — SOIGNAGE POUR ANIMAUX
LIQUEURS
SERVICE RAPIDE ET COURTOIS
Livraison sur demande
— O —
Bonne chance à notre journal régional
L'AMI DU PEUPLE

Henri Quenneville
ST-CHARLES, ONTARIO
MARCHAND GENERAL
Nous nous spécialisons dans la vente des articles 5—10—15 sous
REMEDES DE TOUS GENRE
EPICERIE COMPLETE — VIANDES — SOIGNAGE
NOUS ACHETONS LES BLEUETS AU MEILLEURS
PRIX DE LA REGION
NOS MEILLEURS VOEUX AUX ABONNEURS DE
L'AMI DU PEUPLE

St-Charline Lunch
ST-CHARLES, ONTARIO
M. Osias Lapensée, prop.
REPAS LEGERS — SANDWITCHES
THE — CAFE — GATEAUX
LIQUEURS — EPICERIES — BONBONS
Dans quelques semaines nous offrirons un service
des plus intéressants pour amuser les jeunes!
BILLARD — CARTES — JEUX DE TOUTES SORTES
Bonne chance à L'Ami du Peuple

Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

Bousculade

Adieu poésie, nuage, espace, revenons sur la terre aujourd'hui, car ce gros monsieur qui m'a bousculée tout à l'heure, me laisse à penser qu'un autre peut bien venir me jeter sur le parquet et m'obliger à reconsidérer que, malgré tous les récents bombardements, notre planète conserve toujours, au même endroit, son centre de gravité.

Le fainéantisme étant odieux, applaudissons au travail assidu et à la grande énergie, car, c'est beau d'être en affaire et d'être occupé, mais il y en a chez qui la trop grande activité fait tout de même un étrange effet, par exemple, le gros monsieur dont je veux parler, qui ne m'ayant pas vue à deux pas devant lui, peut remercier le ciel de ma vivacité car autrement nous nous serions donné un baiser... pas prolongé, certainement, car au lieu de s'excuser il a cessé de parler tout seul pour s'écrier en me regardant d'un oeil flamboyant: "Otez-vous donc, aussi".

L'entendez-vous? Comme si c'était un plaisir pour une femme d'arriver nez à nez avec une masse pareille et de l'entendre vous décocher: "Otez-vous donc, aussi." Bien sûr que j'ai pris l'autre direction et sans hésiter.

Petit à petit les traits ravagés du bonhomme me revenaient à l'esprit, le fou-rire me gagnait et une curiosité semblable à celle de la femme de Loth me poussa à me retourner pour regarder filer ce grotesque individu. Tout en le regardant je pensais que la grande route de la vie est pleine de tournants, qu'à tout instant l'on est exposé à rencontrer des masses plus ou moins assommantes, à frapper des obstacles plus ou moins repoussants et que l'important c'est toujours de voir venir.

EVE

RECETTES

MOUSSE AU MIEL ET AUX GADELLES ROUGES

1 c. à table de gélatine
¼ tasse d'eau
3 tasses de gadelles rouges
¼ tasse de miel
¼ tasse de sucre
½ tasse d'eau
2 blancs d'oeufs
pincée de sel

Faire gonfler la gélatine dans le ¼ de tasse d'eau froide. Passer à travers un tamis 2½ tasses de gadelles rouges, incorporez le miel et le sucre puis ajoutez la ½ tasse d'eau. Amenez lentement au point d'ébullition, retirez du feu et ajoutez la gélatine en brassant jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Mettre le mélange dans un bol et faites refroidir jusqu'à ce que partiellement pris. Battre les blancs d'oeufs avec le sel jusqu'à ce que ferme mais non sec et ajoutez au mélange de gélatine, battant légèrement avec le batteur rotatoire jusqu'à ce que cela soit mousseux. Versez dans un plat ou des coupes rinsées à l'eau froide. Faites refroidir jusqu'à ce que cela soit ferme. Démoulez et garnissez avec les gadelles qui restent. Six portions.

NOTE: Une crème cuite peut être faite avec les 2 jaunes d'oeufs et servie avec la mousse.

— o —

SOUFFLE AUX BLEUETS

1 c. à table de jus de citron
2 tasses de bleuts frais
1 tasse de farine ordinaire tamisée
2 c. à thé de poudre à pâte
¼ c. à thé de sel
2 c. à table de graisse
½ tasse de sucre
1 oeuf non battu
¼ tasse de lait

Mélangez le jus de citron et les bleuets. Placez-les dans six coupes à crème cuite. Tamisez ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel. Défaire la graisse en crème, ajoutez le sucre graduellement tout en continuant de brasser jusqu'à ce que léger. Ajoutez l'oeuf et battez bien. Ajoutez les ingrédients secs et le lait en une fois. Brassez jusqu'à ce que ce soit mélangé. Etendez la pâte sur les bleuets. Faites cuire dans un four chaud de 400oF. pendant 30 minutes ou jusqu'à ce que ce soit cuit. Démoulez dans des assiettes à dessert; servez chaud avec du lait riche, ou une crème cuite ou une sauce à la vanille. Six portions.

— o —

CROUSTADE AUX BLEUETS

4 tasses de bleuets
¼ tasse de sucre
2 c. à thé de jus de citron ou de rhubarbe
2 c. à table de beurre ou de graisse douce
¼ tasse de farine
¼ tasse de cassonade
¾ tasse de farine d'avoine à cuisson rapide

Lavez les bleuets, placez-les dans un plat graissé allant au four, ajoutez le sucre et arrosez le jus. Combinez la graisse, la farine, la cassonade, la farine-bleuets. Faites cuire dans un four modérément chaud, 375oF Jusqu'à ce que les bleuets soient tendres et que le dessus soit d'un brun doré, à peu près 40 minutes. Servez chaud

Salon de Beauté LeBlanc
Etabli en 1925
ONDULATIONS PERMANENTES
avec machines, sans machines et à froid
Traitements de beauté de tous genres
Personnel bilingue et compétent
TEL. 5-5241 62 RUE IGNACE
Vis-à-vis l'Eglise Ste-Anne

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES — VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4243 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

PETITE COMTESSE
par
Max du Veuzit

L'amour, dit-on, est un agent extraordinaire de beauté. Combien de pâles et frêles jeunes filles ont-elles été métamorphosées par ce merveilleux tonique! Là où les plus puissants elixirs et les cosmétiques les plus recherchés faillissent, l'amour accomplit des miracles.

Max du Veuzit, l'auteur de "Petite comtesse", gentil roman présenté pour la première fois au Canada, par Les Editions Variétés, a réussi ce tour de force en racontant l'histoire de Mysette.

Mysette est élevée par sa belle-mère qui la maltraite et la fait passer pour aliénée, dans le but de lui expliquer sa fortune. Un vieux serviteur soupçonne les intentions perverses de sa maîtresse. Il veille sur la jeune fille et, avec l'aide d'un ami, la soustrait au pouvoir de cette mégère.

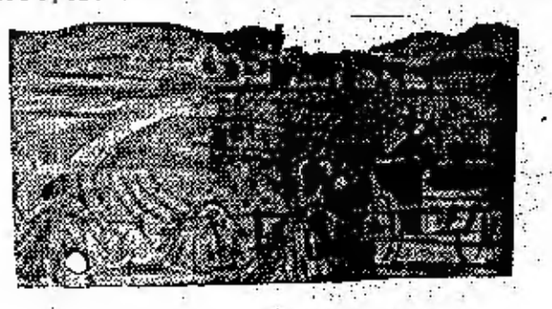
Pour empêcher que sa fortune ne tombe aux mains de sa belle-mère, la malheureuse épouse le comte Philippe d'Armons dont la famille est ruinée. Philippe n'a consenti à ce mariage que sur les instances de sa mère et pour sauver l'honneur de son nom. Il se montre désintéressé au point qu'il ne veut pas connaître sa fiancée. Aussi quel affreux réveil le jour où devant signer le contrat, il la rencontre! La pauvre enfant porte affreusement marqués les ravages qu'ont laissé sur son corps débile la souffrance morale et physique et les privations de toutes sortes.

Une âme saine vit encore... Pendant que son époux voyage, la jeune femme renait d'elle-même de l'amour l'a effleurée; la chrysalide devient papillon. Elle est belle et dans les carnets mondains on parle de "La délicieuse comtesse d'Armons...!

Quelle sera l'attitude du comte solitaire devant le succès de celle qui porte son nom? Cherchera-t-il à conquérir le bien qu'il a si vilement méprisé? Mais Mysette est de souche fière, pardonnera-t-elle à celui qui l'a profondément blessée? Les palpitantes de "Petite comtesse" réservent bien des émotions à tous les lecteurs.

Un livre de 228 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.00, par la poste, $1.10. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs



Viens dans les champs fleuris...

Viens dans les champs fleuris, la nature t'appelle;
La plaine est souriante et les bois sont joyeux.
La terre est un berceau: berce ta peine en elle,
Sa parole est féconde et sa joie éternelle;
Viens dans les champs fleuris!...

Viens voir grandir les blés, au faite des collines,
Et naître la moisson qui nous donne le pain.
Rien ne nous rend meilleur que ces chansons divines,
Et ces bruits inconnus qui montent des ravines;
Viens voir grandir les blés!...

Aux sources de la foi viens retremper ton âme;
Chaque bruit de la plaine est un hymne au Seigneur.
La tige le célèbre, et l'épi le proclame,
La terre est un credo: viens refaire ta flamme
Aux sources de la foi!...

COUPONS DE BEURRE ET COUPONS DE VIANDE

Le Service du rationnement de la Commission des prix et du commerce annonce que les coupons de viande M-40 à M-50 et les coupons de beurre R-10 à R-17 deviendront périmés entre les mains des consommateurs après le 31 août.

Courrier de Lysette

D.—Je devais me marier en juin mais mon fiancé étant malade, notre mariage est remis au mois d'octobre. Ma robe de noces est achetée et elle est en jersey blanc, croyez-vous que je pourrai la porter à cette époque? Si non, que me conseillez-vous? Je tiens à porter une robe longue bien que mon mariage soit simple. Quelles fleurs conseillez-vous pour mon bouquet? FUTURE MARIEE D'OCTOBRE.

R.—Si vous tenez à porter une robe longue, vous pourrez tout aussi bien vous en tenir à celle que vous vous êtes procurée mais je vous conseille pour un mariage simple, en octobre, une robe d'après-midi de couleur pratique qui vous sera utile durant la saison qui suivra. Il y a toujours avantage à ce que les fleurs soient d'une couleur qui s'allie bien avec celle de la toilette. A l'automne, les roses sont variées et habituellement très belles.

D.—Il y a quatre ans, mon frère me présenta un de ses confrères de classe; des liens d'amitié, puis d'amour se formèrent entre nous. Longtemps nous avons correspondu, puis nous nous sommes revus à toutes les occasions propices. Mais notre correspondance a cessé et je vous demande un moyen de la reprendre? JEANNETTE DESOLEE.

R.—Vous pourriez trouver un prétexte pour écrire à cet ancien ami et, s'il lui plait le moindrement de reprendre la correspondance, il vous le demandera en répondant à votre lettre. S'il n'en fait rien, il n'y faudra plus penser.

D.—Avec un couvre-lit en chenille rouge-vin, qu'est-ce qui convient comme dessus de bureaux? JEUNE MARIEE

R.—De petits centres de filet brodé ou de soie de la même nuance que le couvre-lit.

D.—L'usage de l'ammoniaqeu et du peroxyde pour blondir des duvets dans la figure peut-il être nuisible à la peau? ADMIRATRICE DE VOTRE COURRIER.

R.—Ces produits ne sont pas bons pour l'épiderme qu'ils assèchent et durcissent. Je ne connais pas l'efficacité des traitements dont vous parlez.

D.—J'ai dix-sept ans, je mesure cinq pieds un pouce, quel devrait être mon poids? QUI VEUT SAVOIR

R.—Environ cent livres.

LYSETTE

LETTRE D'OTTAWA

—suite de la première page—

Le major-général a démissionné comme fonctionnaire supérieur du ministère de la Santé pour accepter un poste de premier plan dans un organisme international. A l'occasion de son départ, on n'a pas manqué de faire son éloge dans les milieux où l'on se croit bonne tête. Il est heureux qu'il se trouve des gens assez courageux pour rétablir les faits et pour exposer à la Chambre des communes quelques vérités élémentaires. En l'occurence, ceux qui ont aujourd'hui la longue figure ce ne sont pas des journalistes qui ont réclamé le départ d'un fonctionnaire qui faisait trop bon marché des règles morales qui doivent présider à toute éducation chrétienne, mais les ministres, les députés et les plumitifs qui ont fait des gorges chaudes sur les remarques dont le major-général était l'objet. Evidemment, les Canadiens français n'ont pas de candidats compétents aux postes importants du fonctionnarisme: les compétences, on les désigne gratuitement dans l'autre camp, jusqu'au jour où l'on s'aperçoit qu'on s'est trompé.

Il a été question, au Sénat, de la loi du logement. Il est assez rare que les membres de la Chambre haute, qui pourraient prendre d'heureuses initiatives, fassent preuve de proccupation d'ordre social. La commission de la banque et du commerce, ainsi que la commission des chemins de fer, du Sénat, sont célèbres pour leur efficacité. On aimerait que les sénateurs puissent exercer leur compétence à découvrir la solution des principaux problèmes sociaux. Il est vrai que la Chambre haute est composée, en grande partie, de "réactionnaires", comme on dit. Ils veulent bien des réformes, mais pas trop. Ils sont d'avis que les affaires ne vont pas trop mal et qu'à tout prendre il vaut mieux conserver qu'innover. Ce n'est certes pas chez eux qu'on trouvera des révolutionnaires. Ils ne sont pas élus par le peuple: ils peuvent donc afficher leur indépendance du peuple, ce qui n'est pas toujours une garantie de sérénité.

L'autre jour, M. Cyrille Vaillancourt a parlé de la loi du logement. Il en a expliqué les cinq parties dont elle se compose. La première autorise la société centrale d'hypothèque à prêter des fonds à longs termes aux particuliers qui veulent se construire des habitations pour eux-mêmes; la seconde partie prévoit des prêts à 3 p.c. pour la construction de maisons à deux logements et à de grandes maisons en petits appartements. La troisième partie permet de consentir sur des maisons de ferme. La quatrième concerne la réfection des maisons et la cinquième autorise la société centrale d'hypothèque à "faire des enquêtes, des recherches techniques pour améliorer les conditions du logement chez nous, tant au point de vue de la technique qu'à celui de l'urbanisme".

M. Vaillancourt a approuvé le projet de loi, ce en quoi il n'avait peut-être pas tort. Car tout vaut mieux que l'inertie. La loi, même imparfaite, est appelée à faire un certain bien dont il ne convient pas de sous-estimer l'urgence. Tout le monde est d'accord sur ce point: il y a grave pénurie de logements. Il est cependant difficile d'être d'accord avec le sénateur lorsqu'il blanchit le gouvernement de son inaction coupable dans un domaine aussi étroitement lié à la santé et au bonheur de la population. "Tout le monde, aurait dit M. Vaillancourt, se plaint de la crise du logement. Alors rien ne sert de gémir, de chercher la cause de ce manque d'habitations, s'il y a eu des fautes commises quelque part. L'essentiel, c'est de prendre les moyens de remédier à la situation." Langage incompréhensible. Il y a un proverbe anglais qui dit: "There's no use to weep over spilt milk". En d'autres termes, devant le désastre, rien ne sert de pleurer. Il s'agit plutôt de le réparer. Attitude raisonnable dans bien des cas, mais non pas dans ceux qui relèvent de la compétence des autorités publiques. Il y a des années que les gens raisonnables, qui pensent et voient en Canadiens, réclament une politique du logement. Ces gens déplorent l'exagération de notre politique de guerre, le gaspillage auquel elle a donné lieu. Ils ont indiqué aux gouvernants les conséquences inévitables de leur attitude à courte vue. Il faudrait maintenant blanchir les autorités de toute responsabilité? Ce serait vraiment trop beau. Les gouvernants doivent souffrir la critique: elle est amplement méritée. De même personne ne saurait encourager le ministre de la Reconstruction, M. Howe, à ajourner la lutte contre les taudis. Sous prétexte que nous manquons d'habitations, il ne faut pas laisser les pauvres s'entasser dans des maisons insalubres. Si les gouvernants étaient à la hauteur de leur tâche, c'est 100,000 nouveaux logements qu'ils nous donneraient dès cette année et c'est une lutte vigoureuse aux taudis qu'ils entreprendraient tout de suite.

André Laflèche

ASTORVILLE

La famille de M. et Mme Charles Ledaux de Cheswick fêtait récemment leurs noces d'argent. Le bouquet était servi chez les jubilaires. Une soirée récréative en leur honneur avait été organisé à la salle chez Sauceville. Nous souhaitons bonne chance aux heureux jubilaires et à toute leur famille.

M. Arthur Rochefort de Timmins étaient de passage à Astorville ces jours-ci. Ils revenaient d'un voyage en Bas-Canada.

De nombreux parents sont en visite chez M. et Mme Aimé Laferrière: Miles Agnès Laferrière de Toronto et Antoinette Laferrière de la même ville.

Mme Joseph Ledoux et sa famille de Rouyn visitent la famille Aimé Laferrière d'Astorville.

Mme Patrice Rochefort et sa fille Françoise de Montréal sont à passer onze jours de vacances chez leurs parents à Astorville.

Mlle Marie-Jeanne Laferrière de Toronto employée à la "General Electric" passe une semaine de vacances chez ses parents.

Mme Ovila Fortier de New-Lisgard est en visite chez sa tante Mme Laferrière d'Astorville.

M. Thomas Shield est parti pour un voyage à Sidney, Ohio.

La famille Oscar Gauthier d'Astorville est déménagée définitivement à Noranda, P.Q.

La famille Oscar Cantin laisse Astorville pour aller remeurer à North Bay. Si par hasard quelqu'un désire du foin debout, prière de s'adresser à M. Oscar Cantin.

AU COLLEGE

PERSONNEL DU COLLEGE CETTE ANNEE

Voici la liste des Pères et Frères Coadjuteurs du Collège pour l'année 46-47: R.P. Wilfrid Nadeau, recteur; P. Pouliot, ministre; P. Belcourt, préfet des études; P. Bellavance, Elèments latins A.; P. Lorenza Cadieux, Rhétorique; P. Côté, Méthode A; P. Demers, directeur spirituel; P. Dupas, surveillant; P. Dupuis, Philosophie; P. Gaudette, Chimie; P. Gauthier, Sciences; P. Guèvremont, Catéchisme et Bibliothèque; P. Gérard Hébert, Elément latin; P. Lachance, assistant directeur spirituel; P. Lalonde, Versification; P. Leclair, surveillant; P. Mongeau, Préfet de discipline; P. Lachapelle, surveillant; P. Lacouture, procureur; P. Morin Versification; P. Nadeau, Belles-Lettres; P. Pesant, Syntaxe; P. Reid, Syntaxe; P. Boisjoly, surveillant; P. Guimond, Mathématiques; P. , Massé Méthode; P. Turcotte, Anglais; Frère Beaudry, cuisinier; F. Bédard, réfectorier; F. Côté, menuisier; F. Dugas, jardinier; F. Laramée, infirmier; F. Robillard, chauffeur de fournaises; F. Skelly, assistant-procureur. Quittent le Collège: le P. Beaupré ira à St-Boniface; le P. Bourassa enseignera la Versification au Collège de Québec; le P. Porcheron sera vicaire à la paroisse Ste-Catherine; le P. Viau s'en va au noviciat; le P. Labrecque enseignera au Collège Ste-Marie; le P. Daragon entre en théologie à l'Immaculée Conception.

ST. CHARLES

—suite de la 2ième page—

Un tricot de bébé fut gagné par M. Pat Léger de River Valley.

Un crucifix, don du Père Vaillancourt fut gagné par M. Hervé Lalonde de l'Esturgeon. Le P. Vaillancourt gagna la boîte de chocolat qu'il venait ensuite à l'inchère.

Pour couronner cette journée magnifique, un programme de vues animées fut présenté. Puis M. le curé Walter Brádley donna une petite séance de magie qui fut fort apprécié des auditeurs.

En somme le pique-nique fut succès véritable et grand merci à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à sa réussite.

CA ET LA

Beaucoup de visiteurs étran-
Suite du courrier de St-Charle
gers se rendaient à St-Charles à l'occasion du pique-nique.

Les habitants de St-Charles vont bien dans leurs foins, malgré une température pas toujours favorable.

Mme A.L. Hurtubise vient de déménager à Mattawa où M. Hurtubise tient un commerce de cordonnerie depuis ces derniers mois.

Le soldat Arsène Boisonneau est de retour dans sa famille après avoir subi les tortures de notre trop grande fidèlité à suivre tous les caprices de notre gouvernement à nuances impériales.

D'autres jeunes gens de la paroisse subissent héroiquement le même sort pour avoir aimé mieux leur pays que tout autre au monde.

La famille Aurèle Gauthier est heureuse d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous le nom de Jeannine.

—o—

Le beau qui n'est que beau, n'est beau qu'à demi.

Fénélon

Nos professionnels

J.-E. LACOURIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 3-3221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

W. C. GOUGEON
ASSURANCE GENERALE
Autos — Vols
Chambre 2, Edifice Plaza
27, est ELM, SUDBURY, ONT
Tél. Bureau 3-1321 Rés. 6-6779

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
22 Est, rue Elm
Spécialisé dans
Photos de Mariage, de Famille, d'Enfants et Commerciales
Photos Coloriées

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

ON DEMANDE A ACHETER
Des Bleuets
PAYES COMPTANT
Paniers remis
Les plus hauts prix payés — Basés sur le marché de Toronto — en moins un montant de livraison.
OUVERT LE SOIR DE 7 à 9 heures
FROZEN FOOD Locker Co. Limited
TEL.: 3-0533 — 33 LISGAR

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Réparations de Chaussures
NORRIS
COMFORT ET LONG USAGE
Attention immédiate aux commandes par la poste
20, DURHAM, SUDBURY

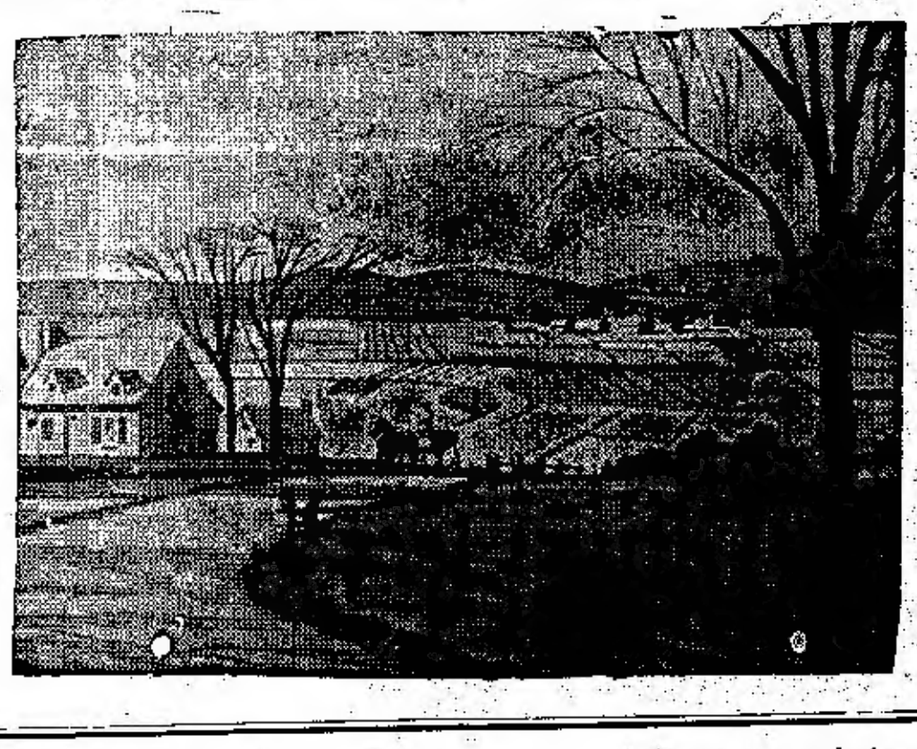
BUVEZ les LIQUEURS DOUCES **"SILVER FOAM"**
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co. Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7561

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

LA PAGE AGRICOLE



Affiliation du Cercle de Hanmer à la Fédérée

Voilà quelque jours nous apprenions du sécrétaire du cercle agricole de Hanmer, M. E. Lauzon, qu'une entente venait d'être signée avec la coopérative Fédérée d'Ottawa. C'est une nouvelle qui réjouira tous les membres du cercles de Hanmer et tous les fermiers du district. Le cercle traitait auparavant avec une coopérative anglaise de Toronto. La correspondance se faisait alors en anglais. Maintenant ce sera le contraire.

Il faut affirmer, en passant que le Cercle Agricole de Hanmer progresse toujours et que les fermiers de la place se font un devoir de marcher ensemble pour le plus grand bien de la profession agricole.

Adolphe Proulx

L'U. C. C. au Canada

A une assemblée générale à Ste-Martine on a proposé, et la proposition fut acceptée à l'unanimité, que l'U.C.C. du Canada. M. Gérard Filion, secrétaire général de l'union des cultivateurs et directeur de "La Terre de Chez-Nous" semblait favoriser un tel projet.

On a invoqué pour ce changement le fait qu'un très grand nombre de fermiers se trouvaient isolés dans l'ouest canadien pour la bonne raison qu'il n'y a pas d'union catholique et française dans ces régions. Lorsque l'U.C.C. sera fédérée il s'avèrera plus facile pour tous les fermiers canadiens-français du Dominion de se soutenir et de s'entre-aider pour le meilleur rendement de leur profession.

Le but de l'U.C.C. du Québec est noble. Il démontre que la classe agricole ne tire pas de l'arrière et s'avance résolument dans la voie du succès. Même si cette fédération n'est pas encore projet accompli, il est facile de prédire une grande réussite. Il est presque sûr, cependant que la direction de l'U. C.C. du Canada ne sera pas chose aisée et que les rouages seront difficiles à installer. En somme, l'U.C.C. du Canada contient dans ses flancs l'assurence du progrès.

—o—

L'ARRACHAGE DES POMMES DE TERRE EST UNE PERIODE CRITIQUE

La pratique de détruire les fanes de pommes de terre en pulvérisant les plants avec certains engrais chimiques plusieurs jours avant l'arrachage des tubercules devient de plus en plus générale chez les producteurs de l'Ile du Prince-Edouard, où la production des pommes de terre est une entreprise commerciale très importante. Les recherches conduites par le Laboratoire fédéral de phytopathologie à Charlottetown et ailleurs ont démontré que le mildiou tardif et la pourriture de la pomme de terre peuvent être prévenus en détruisant les fanes des pommes de terre vers la fin de la saison de végétation et en laissant la récolte sur le sol pendant au moins dix jours. Mais il existe d'autres genres d'infection.

L.C. Callbeck, Scientiste agricole au Laboratoire de Charlottetown, déclare que les spores du mildiou introduites dans le sol par les fortes pluies au cours de la saison de végétation, peuvent causer la pourriture, spécialement dans les champs fortement infectés. Ce type d'infection peut être maîtrisé en suivant un programme de pulvérisation recommandé et en rechaussant pour s'assurer que les tubercules sont recouverts d'au moins deux pouces de sol. Nombre de tubercules infectés seront affectés de la décoloration bronzée, qui révèle la présence du mildiou à l'époque de l'arrachage, et la plupart d'entre eux devraient être enlevés par les arracheurs. Ce type d'infection est généralement le moins important, et la plus grande partie des pertes est due à l'infection qui se produit au cours de l'arrachage de la récolte.

Plusieurs investigateurs ont démontré que la pourriture d'entrepôt peut être à peu près éliminée si la récolte n'est pas arrachée pendant au moins dix jours après la destruction complète des plants. Au bout de cette période, les spores infectieuses sont également détruites et ne peuvent, par conséquent, faire aucun tort. Les producteurs réalisent de plus en plus que même les faibles épidémies de mildiou tardif peuvent causer de graves pertes à moins que les mesures préventives nécessaires soient prises à l'époque de l'arrachage. Par conséquent, dans les saisons où les fortes gélées ne se produisent pas assez tôt pour détruire les plants et permettre l'arrachage à l'époque habituelle, les producteurs se servent de certains ingrédients chimiques pour détruire les fanes.

Les fabricants et les techniciens du Service scientifique, Ministère fédéral de l'Agriculture, développent et essaient un grand nombre de types d'ingrédients chimiques pour emploi par les producteurs de pommes de terre.

—o—

LAVIGNE

Dimanche soir dernier, le 4 août, les jeunes gens de la paroisse nous présentait leur séance. Ils avaient un programme très varié comprenant: sketches, chants et comédies.

Tout au début un choeur de trente voix nous interpréta le "Te Deum" des oiseaux Le choeur était dirigé par M. Fernand Forest. Le chant fut suivi de deux sketches tirés de: "Le curé du village" de Robert Choquette, poète canadien-français. Dans ces deux sketshes intitulés: "Pierrot Picotte raconte ses exploits" et "La moustache de Didace Brunet". Les jeunes gens surent faire rire l'auditoire par leur mimique et leurs répartis. Jouaient dans ces pièces: MM. Léopold Charlebois, Claude Forest, Roland Courchesne, Emériand Arbour, Léo Plante, Valois Brault et Rhéal Vincent.

Vint ensuite une petite comédie intitulé: "Les deux commères" composé par Mlle Gabrielle Champagne et joué par

—à suivre sur la 9ième page—

LE FUL-O-PEP

LES ELEVEURS D'EXPERIENCES...

Les éleveurs d'expérience savent qu'un troupeau avant tout doit donner à son propriétaire en rendement tout ce qu'il peut donner. Et pourquoi pas?

C'est pour cela que tant d'éleveurs de volailles surtout, se tournent de plus en plus vers le Ful-o-Pep. Une fois qu'ils s'en sont servis, ils n'en veulent plus d'autres!

C'est que le Ful-o-Pep donne un rendement supérieur à tout point de vue. La ponte des oeufs augmentent! Les poulets sont plus forts! Ils profitent plus vite! Ils ont plus de santé! Les poulettes pondent plus tôt! Le Ful-o-Pep est plus économique! Et par conséquent les profits nets sont plus élevés.

Pourquoi négliger tous ces avantages. Si vous ne l'avez pas fait encore, procurez-vous le Ful-o-Pep au plus tôt! Vous ne le regretterez pas.

La Qualité et l'Excellence de ce Soignage a été Reconnu et Prouvé PARTOUT

Un bon conseil...

Procurez-vous aussitôt que possible, la farine qui vous est nécessaire, car nous sommes déjà peu assurés d'une quantité suffisante pour les prochains mois.

Farine Ivory 98 lvs . . **2.50** Farine Quaker 98 lvs . . **2.75**

Mélange FUL-O-PEP pour partir vos poulets, le 100 lvs	**3.55**
Mélange FUL-O-PEP pour l'avancement de vos poulettes, le 100 lvs	**2.95**
Mélange pour la ponte (Egg Mash), le 100 lvs (une merveille moderne)	**3.00**
Mélange QUAKER (Scratch) essayez ce produit, le 100 lvs	**2.35**
Ration—à Laiterie 16 p.c., une autre ration pour une meilleure production	**2.50**
Avoine à soignage, substantielle, classifiée pour donner satisfaction	**2.20**
Blé à soignage, un produit qui va devenir rare bientôt. Procurez-vous-en	**2.20**

ALP. E. **Charette & Fils** Farine - Grain - Moulée

186, rue Borgia Tél. 3-0531

Le Coin des enfants

Ronde

Les enfants vont dans les prés,
A la ronde
Tout le monde...
Les enfants vont dans les prés
Cueillir des boutons dorés.
Après qu'on les a cueillis,
A la ronde
Tout le monde...
Après qu'on les a cueillis,
On garde les plus jolis.
Pour en faire des chapeaux,
A la ronde
Tout le monde...
Pour en faire des chapeaux
Qu'on porte dans les chateaux.

LES BELLES HISTOIRES

LE SILENCE EST D'OR

Un marchand amena un éléphant à vendre à une foire indienne. Aussitôt arrivé, il remarqua un homme qui tournait et retournait autour de l'éléphant, examinant la bête avec la plus curieuse attention. Immédiatement le marchand le prend à part et lui dit: "Ne soufflez mot jusqu'à ce que j'aie vendu la bête, et je vous donnerai 50 roupies." Ce qui fut dit fut fait: les 50 roupies furent bel et bien comptées. "Dites-moi, mon ami, dit alors le marchand, comment avez-vous pu découvrir son défaut dans la jambe gauche de derrière? Je croyais l'avoir habilement dissimulé." — "Je n'ai rien découvert, répondit l'autre avec étonnement. C'était le premier éléphant que je voyais de ma vie, et j'essayais de reconnaitre où était sa tête et où était sa queue."

LA LEGENDE DU FER A CHEVAL

Thomas voyageait un jour d'été avec son fils Pierre. Ils aperçurent sur leur route un fer à cheval. "Pierre, ramasse cela," dit doucement Thomas. "Un vil morceau de fer? Jamais je ne me baisserai pour si peu de chose!" répondit dédaigneusement Pierre. Thomas ne dit rien et ramassa le fer à cheval. Au premier village, Thomas vendit son fer pour quelques deniers et en acheta des cerises qu'il cacha sous sa robe. Puis il reprit sa route, suivi de Pierre. La route était longue et la chaleur excessive; on n'apercevait, à une grande distance, ni maison, ni bois, ni source. Pierre était si fatigué, et souffrait à ce point de la soif et de la faim que son père eut pitié de lui: il laissa négligemment tomber une cerise que Pierre ramassa aussitôt et mangea avec plaisir. A quelque distance de là, Thomas laissa tomber une autre cerise que Pierre ramassa avec le même empressement. Puis loin il en fit autant, et toujours ainsi jusqu'au bout du chemin. Quand toutes les cerises furent mangées, Thomas se retourna et dit à Pierre: "Tu vois maintenant que, si tu t'étais baissé une seule fois pour ramasser le fer à cheval, tu n'aurais pas été obligé de le faire cinquante fois pour les cerises."

BONTE D'UN POETE

Un jeune étudiant se présenta un jour devant Gellert et lui exposa sa misère: "Je ne puis continuer mes études, dit-il, car je n'ai plus un sou, et mes parents ne sont pas en état de me soutenir plus longtemps. Je suis obligé de travailler de mes mains pour gagner mon pain." Gellert fut touché de ces paroles et voulut donner quelque argent à l'infortuné. Mais, hélas! sa caisse était vide; il avait déjà tout donné! Il aperçoit une coupe d'argent qu'il avait reçue comme souvenir de quelques amis; il la prend et la remet au pauvre étudiant en disant: "Prenez, mon ami, je puis boire dans un verre ordinaire." Le jeune homme ne voulait pas accepter ce cadeau précieux; mais Gellert brisa la coupe entre ses mains et la lui tendit. "Maintenant, dit-il, portez-la chez un marchand et vendez-la; car elle ne saurait plus me servir."

QUEL EST LE PATRON...

1. Des automobilistes
2. Des serruriers
3. Des laboureurs
4. Des orfèvres
5. Des avocats
6. Des médecin
7. Des écoliers
8. Des chasseurs
9. Des infirmiers
10. De la jeunesse

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

Chronique Internationale

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

LA CONFERENCE DES 21 NATIONS COMMENCE EN DESACCORD — LE ROLE DU CANADA EST MOINS IMPORTANT QUE CELUI DE L'AUSTRALIE — MAJORITE DES DEUX TIERS — M. MOLOTOV EN LUTTE CONTRE LE DELEGUE DE L'AUSTRALIE — EN PALESTINE. LES IMMIGRANTS JUIFS — LA REVOLUTION GRONDE EN POLOGNE CONTRE LE GOUVERNEMENT PRO-RUSSE ET COMMUNISTE — UNE AUTRE PURGE EN RUSSIE CE QUI MONTRE QUE TOUT NE MARCHE PAS SUR LES ROULETTES.

LA CONFERENCE DE PARIS

Ouverte officiellement à Paris depuis lundi le 29 juillet, la Conférence des Vingt-et-Une nations n'a pas encore fait beaucoup de travail constructif. Il s'agit naturellement d'établir les procédures, de bien spécifier quelles sont les prérogatives des quatre grandes puissances, de promouvoir en autant que possible les intérêts de chaque pays en particulier.

Il est à peu près entendu qu'il ne sera question que des traités de paix à offrir aux satellites de l'Axe. Mais déjà plusieurs points importants soulèvent de violentes discussions et les débats s'éternisent. Ce qui faisait dire à notre ministre de la santé, M. Brooke Claxton, lors d'une entrevue qu'il a accordée à l'Agence France-Presse, qu'il était "extrêmement regrettable" de voir la nouvelle conférence s'ouvrir par là où les précédentes avaient pris fin, c'est-à-dire par un empressement à exprimer les opinions qui marquent davantage ce qui sépare les délégués que ce qui pourrait éventuellement les rapprocher.

LE ROLE DU CANADA

La presse canadienne fait grand état du rôle important que jouera à Paris notre premier ministre M. Mackenzie King. A la cinquième séance plénière de la Conférence M. King a proposé une procédure destinée à faciliter et à hâter les travaux. Il a recommandé qu'au lieu d'attendre la fin des délibérations des 21 états, le Conseil des ministres des Affaires étrangères des quatre puissances se saisisse des recommandations de la conférence à mesure que celle-ci les adoptera.

M. EVATT

Il semble cependant que M. Evatt, le représentant australien, continue à jouer, comme il l'a fait déjà à la conférence précédente, un rôle de premier plan, supérieur à celui de M. King.

C'est lui qui défend les intérêts des petites nations et son plaidoyer en leur faveur a été plus que convaincant. "La contribution à la victoire des cinq grandes puissances, a dit M. Evatt, ne doit pas faire oublier celle des seize autres nations." Il a aussi insisté sur le point que les petits pays ne devraient pas seulement avoir un droit de consultation mais des droits égaux de participation à l'élaboration de la paix.

LA MAJORITE DES DEUX TIERS

M. Evatt s'élève résolument contre la majorité des deux tiers que réclame avec insistance le délégué russe M. Molotov. Il prétend que si elle est adoptée les puissances et les Etats alliés de l'U.R.S.S. pourront empêcher la conférence de changer quoi que ce soit aux dispositions sur lesquelles le Conseil des ministres des affaires étrangères est tombé d'accord. La Conférence serait alors réduite à ne décider que des dispositions sur lesquelles le Conseil n'a pu se mettre d'accord.

Tout indique cependant que les quatre grandes puissances ont assez de votes au Comité pour faire accepter la règle des deux tiers contre celle de la majorité simple que préconise si ardemment M. Evatt.

M. MOLOTOV

Le délégué soviétique continue sa lutte ouverte contre M. Evatt à peu près sur tous les points importants pour les petites nations. La presse soviétique, dans sa totalité, a naturellement critiqué l'attitude de M. Evatt qu'elle prétend soutenu par M. Byrnes, le représentant américain qui s'est abstenu de voter lors d'une séance sur une proposition hollandaise tendant à admettre tous les Etats sur un pied d'égalité dans toutes les commissions de la Conférence.

L'Agence Tass accuse même M. Byrnes de "duplicité", d'avoir trahi les quatre puissances par ses actes à la Conférence de la paix. L'Agence Tass ajoute: "Les assistants ont tiré une impression désagréable des jeux fatiguants qu'a exécutés M. Evatt, à son habitude".

LA PALESTINE

Le plan britannique visant à partager la Palestine en fédération semble voué à un échec final. Combattu par les deux races ennemies de Palestine: les Juifs et les Arabes, il semble évident que les Etats-Unis se refuseront à l'accepter dans son ensemble.

M. Attlee décidera cette semaine de l'attitude définitive à prendre lorsque Washington aura fait connaitre sa décision. Un porte-parole du Foreign Office n'a pas nié que la Grande-Bretagne pourrait fort bien renoncer à son mandat sur la Palestine si les négociations actuelles échouent. Toute l'affaire serait alors remise à l'Assemblée des Nations Unies qui se réunira à New-York le 2 septembre.

Pendant ce temps plus de 10,000 Juifs, immigrants non autorisés, sont en route pour la Terre Sainte; 7,000 sont détenus à Haifa et ils menacent de faire la grève de la faim si on ne les laisse pas débarquer.

Les Arabes s'opposent toujours au plan britannique. Le secrétaire du comité exécutif supérieur arabe a déclaré: "Les nations arabes sont déterminées à rejeter toute solution comprenant une fédération ou un démembrement".

LA POLOGNE

Des observateurs étrangers prédisent un soulèvement général en pologne contre le gouvernement de Varsovie d'ici six mois.

Des statistiques officielles raportent que 15,000 hommes ont perdu la vie dans des batailles, livrées en pleine forêt depuis que les Russes ont chassé les Allemands de la Pologne.

On signale deux mouvements de résistances parallèles. Ces guérillos arrêtent les trains et les fouillent pour trouver les communistes. Ils exécutent assez fréquemment des officiers russes.

Le régime pro-soviétique de Varsovie tente d'écraser le mouvement avec l'armée régulière mais une guerre civile peut certainement résulter de la situation actuelle.

PURGE A MOSCOU

A Moscou, les autorités soviétiques continuent d'appliquer de rigoureuses sentences d'emprisonnement dans le cas de fonctionnaires qui se sont rendus coupables de crimes quelconques contre l'Etat.

Cette purge de l'industrie, commencée depuis quelques mois, se poursuit sans pitié par toute la Russie. Elle démontre bien que tout n'est pas paradisiaque dans le régime soviétique et que le peuple russe n'est pas sans s'apercevoir de l'immense illusion dont il est la pitoyable victime.

André Laflèche

Ne te lasse pas de faire du bien aux autres, puisque par là tu t'en fais à toi-même

Marc Aurèle

On Demande

Institutrice bilingue pour l'école Séparée No. 3 canton de Springer a six milles de Sturgeon Falls. Salaire $1200. 12 élèves. S'adressez à: M. Jean Charles, sec., casier 156 Sturgeon Falls, Ontario.

Institutrice demandée avec certificat de 2ième classe pour Ecole No. 1 Field et Grant à Crystal Falls Ont. Salaire $1250. Hermas Lavoie Séc. Trés.

BLEUETS

Soyez certains d'envoyer VOS FRUITS à la bonne maison d'affaires, afin d'avoir les plus hauts prix sur le marché. Nous payons par mandat express du Canadien Pacifique chaque jour.

POUR UNE PAYE PROMPTE

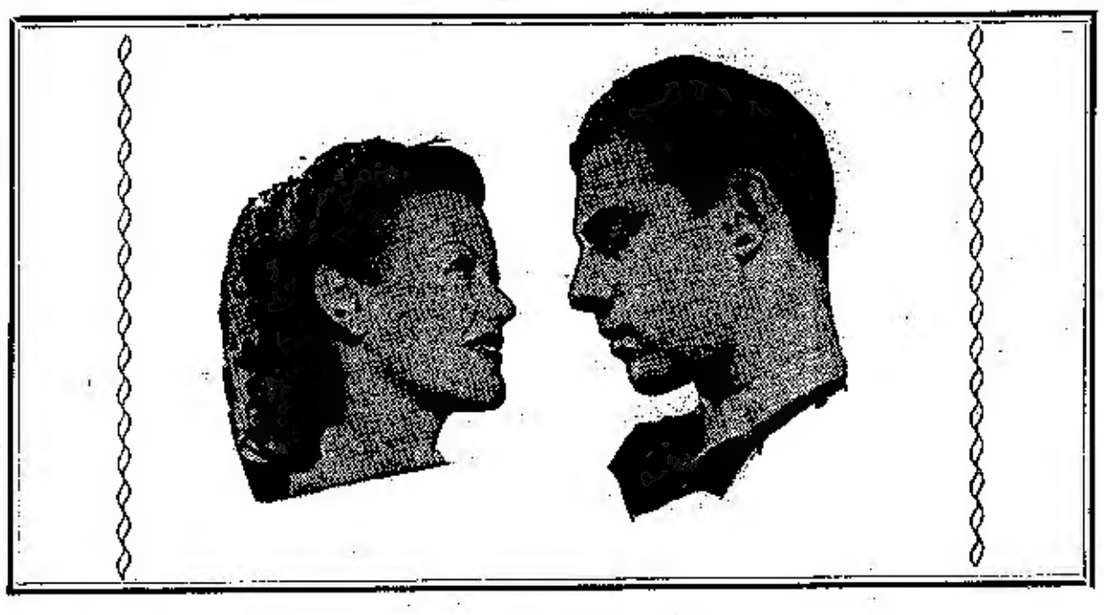
Expédiez vos bleuets directement à

Anspach

REFERENCE: n'importe qu'elle Banque Royale
Ecrivez pour estampe d'expédition "Pad"

Geo .C. Anspach Co. Ltd

74, RUE COLBORNE TORONTO, ONT.



LÉO-PAUL DESROSIERS

NORD-SUD

ROMAN

Feuilleton de
L'AMI DU PEUPLE

Des chandelles brûlaient dans les bougeoirs d'étain sur une grande table de bois, non loin d'une Madone de plâtre. Au plafond une touffe d'herbe Saint-Jean. Au mur, il y avait des médaillons de saints, des images coloriées, des devises édifiantes en grosses lettres enluminées.

Depuis quelques années déjà, Josephte tenait ainsi cette cour d'amour chaque dimanche soir. Son salon était sans contredit l'un des mieux fréquentés de la paroisse. Elle avait quelquefois autour d'elle jusqu'à sept ou huit garçons plus ou moins épris, rivaux les uns des autres, se surveillant sournoisement, et prêts à saisir la moindre occasion de soulever une querelle, prononcer des allusions blessantes, mettre le voisin dans son tort. Avec du doigté, elle excellait à détourner ces conflits, à décider les plus timides à se mêler à la conversation. Entre tous elle partageait également ses attentions. Lorsque, malgré tout, l'un d'eux élevait la voix, que la situation devenait un peu tendue, madame Auray apparaissait dans l'embrasure de la porte et la paix se rétablissait.

Josephte cachait-elle avec soin une préférence secrète? Bien avisé qui aurait pu le dire. Comme le voulait la coutume ancestrale, elle ne refusait sa porte à personne.

Vincent jouissait de privilèges spéciaux. Lorsqu'il était présent, tous deux menaient la conversation avec feu. Ces soirs-là étaient particulièrement brillants. Le jeune homme était d'ailleurs tellement à l'aise que les autres ne se sentaient plus gênés. Il allait et venait dans la maison, il se rendait à la cuisine saluer madame Auray, jouer avec les enfants. Avec bienveillance, il parlait à tous, et plus d'un galant lui enviait sa désinvolture.

Vincent Douaire connaissait bien son prestige. Ce soir-là, il avait un habit de drill, des bottes françaises, un faux-col de papier, récente invention américaine, une boucle noire en croix de Saint-André, extravagances d'un retour vers la civilisation alors que l'on dépensait en un jour la moitié d'un salaire de six mois. Avec son chapeau où la paille rouge, brune et blanche s'enlaçait dans des dessins variés, il paraissait presque d'une autre essence que ces fils de paysans aux gestes moins souples, engoncés dans des habits d'une étoffe rugueuse et roide.

—Mathurin Brazeaux part pour la Californie la semaine prochaine, dit tout à coup Noé Fuseau, un gros garçon râblé, fils de bourguignons patients et têtus.

—Il a vendu sa ferme, je suppose, demanda Josephte.

—Oui, il a tout vendu et il partira mercredi par le Jacques-Cartier.

—Il abandonne sa femme et ses enfants?

—Il le faut bien. Il espère revenir dans un an, deux ans, fortune faite, répondit Noé Fuseau avec un sourire ironique. Il croit que la Californie ce n'est pas bien loin. S'il dépense tout son argent et ne trouve rien là-bas, comment reviendra-t-il?

—En Californie, ils n'ont encore ni prêtre, ni église, ajoutait Josephte.

Vincent écoutait sans mot dire. Noé Fuseau était fils unique. Il hériterait en temps opportun d'une belle terre toute cultivée, d'un peu de numéraire et le mirage lointain de l'or n'avait aucune prise sur son imagination. Depuis un an et demi, il arrivait chez les Auray tous les dimanches, beau temps, mauvais temps y restait jusqu'au départ du dernier cavalier. Les tenaces et les volages, ceux qui venaient un soir seulement, deux mois, six mois, le trouvaient toujours là.

Mais ce soir, il supportait impatiemment le triomphe de Vincent, assis à côté de Josephte, absorbant tout l'air disponible, captant toute l'attention. Avec son sang-froid, son aplomb, son entregent, ce rival détruisait en quelques jours le fruit de patientes approches, d'une assiduité constante, de la familiarité qui naît d'une longue fréquentation. Une jalousie profonde montait en lui contre Vincent, et s'il avait ainsi parlé c'était en le visant.

—Pierre qui roule n'amasse pas mousse, continua-t-il. Que gagne-t-on à courir partout, à ne se fixer nulle part?

—La politesse, rétorqua Vincent amusé, fermement brutal.

Mais Josephte connaissait l'art de faire oublier les sujets dangereux.

Elle sortit d'un tiroir des cartes d'amour. Elle en donna une moitié à Vincent, et ils se mirent à lire à tour de rôle les sentences qui y étaient inscrites. Elle posait la question: "M'aimez-vous?" Au hasard des cartes, il répondait: "Le soir seulement", ou "Demandez-le à mon confesseur". Et l'on s'amusait de l'imprévu des réponses et des jeux de mots.

Puis Josephte posa sur la table un trépied de bois pourvu, à son sommet, d'un pivot sur lequel tournait un carton rond couvert d'écriture. D'un mouvement preste, elle mettait le carton en mouvement; chaque garçon l'arrêtait à tour de rôle, entre le pouce et l'index, et elle lui lisait la sentence inscrite à cet endroit. "Quand vous la verrez pour la première fois, disait la pythonisse, vos yeux ne pourront se détacher d'elle"; ou bien c'était un conseil: "Vous l'aimez et aimez-la toujours car avec elle vous passerez d'heureux jours"; ou un défi: "Sa beauté et son bel air vous la font aimer avec ardeur mais vous ne l'aurez pas, car elle est trop belle pour vous".

Cette jeunesse insouciante s'excitait au jeu. Josephte allait de l'un à l'autre, avec vivacité, jolie, parfois rougissante, adoucissant d'un mot aimable les réponses trop rudes.

Morne et figé, Noé Fuseau restait dans son coin. Vincent allait, venait au service de Josephte, lui apportait la chandelle, tenait le trépied, les cartes, le cahier. Il joua un instant avec la petite Anne dont la tête ébouriffée surgit dans la porte. La fillette se blottissait dans le nid chaud de ses bras, ne voulant plus en sortir, et il la gardait et causait gravement avec elle. Tous, ils suivaient Josephte des yeux, fixaient son joli visage à la dérobée, heureux d'une parole, d'un sourire, de sa présence.

Ils durent partir presque tous ensemble, à la fin, laissant Vincent en possession du terrain. Josephte les reconduisait, disait un aimable bonsoir, exprimait le souhait de les revoir encore. Puis elle revint s'asseoir.

—Vous êtes un peu coquette, Josephte?

—Mais non, ces soirées me donnaient autrefois de l'orgueil. Mais maintenant c'est autre chose.

—Si je ne revenais jamais, en seriez-vous moins gaie?

—En seriez-vous plus triste?

Sa figure se détendait, devenait pensive. Un peu de lassitude se lisait en ses traits. Ses yeux brillaient dans sa figure plus pâle. Elle avait dit vrai. Autrefois lorsque tous ces galants se réunissaient dans le salon, elle était heureuse et fière. Mais maintenant, elle avait tant d'expérience! Il n'y avait plus de nouveauté à ce jeu. Avec son intelligence vive, elle avait appris à manier ces grands garçons, à leur imposer la paix, à les amuser, à les renvoyer contents. Elle devinait les antipathies, savait de quel côté viendrait le grain. Son instruction dépassait celle de la plupart d'entre eux. Elle avait un caractère décidé. Il n'était pas nécessaire de la voir longtemps avec eux pour savoir que si son choix se fixait un jour, ce serait elle qui serait le chef incontesté du foyer.

Mais avec Vincent, c'était autre chose. En face de lui, elle se sentait troublée, dominée. Il lisait dans son jeu. Elle ne se sentait pas supérieure à lui et ne se reconnaissait ni la force ni l'habilité de le diriger comme elle le voudrait.

Il se leva à son tour. Sa tête touchait presque le plafond. Pour lui parler, elle devait pencher la tête en arrière, et comme pour lui offrir sa douce figure, sa bouche fine, ses yeux noirs qui s'animaient alors étrangement. Une sorte d'intimité, une familiarité venues de la profondeur de leur être s'établissaient tout de suite entre eux. Elle se reculait un peu pour briser ce charme trop vif, arrêter ce frémissement qui montait en elle, ne pas subir cet attrait presque hypnotique qui venait de ses yeux à lui, trop pénétrants, dont la lueur profonde la remuait.

Il sortit. D'un souffle, elle éteignit la chandelle pour mieux voir dehors. Elle se mit à la fenêtre. Cachée, elle voyait, comme en plein jour, détacher son cheval, monter en selle d'un énergique élan. Il partit. Un instant elle demeura sans mouvement, les joues en feu, avec son coeur qui lui battait dans la gorge, d'une honte intime et d'une joie folle.

Vincent tenta d'arrêter son cheval au galop; l'une des rênes avait été détachée. "Ce sera Noé Fuseau", pensa-t-il. Se haussant sur les étriers, allongeant prudemment la main, il bondit en saisissant la bride. Le cheval le traîna quelques pas et s'arrêta, maté, dans le fossé.

—A SUIVRE—

LAVIGNE

suite de la page 6

ses trois petites soeurs Odette, Jeanne D'Arc et Hélène.

"La Colombe" chant à deux voix nous fut rendu par le choeur. Accompagnait au piano, Mlle Lilianne Arbour.

Comme avant dernier numéro on nous joua une comédie intitulée "La Grammaire", cette fois ce fut au tour des étudiants de la paroisse, de manifester leur talent. M. Dollard Perreault étudiant en journalisme à Montréal, MM. Joseph Savignac, Rhéal Arbour et Guy Lafrenière tous trois au Collège de Sudbury, et Mlle Claire Forest, notre futur institutrice au village.

Pour terminer, le choeur nous chanta: "Partons la mer est belle", mélodie tirée du folklore acadien.

Au rythme du "Bonsoir et bonne nuit" l'auditoire se dispersa enchantée d'une si belle soirée.

Nos félicitations aux jeunes gens.

Parmi l'auditoire, nous remarquions: le Rév. Père Bourassa norte curé, P. Racette, curé de Verner, P. Cholette, vicaire à l'Esturgeon, les Rév. Pères Pesant, Guimont et Massé du Collège du Sacré-Coeur, M. le docteur René Cholette, M. et Mme Télesphore Charlebois accompagnés de leur fils Palma et de M. et Mme Alfred Charlebois tous de l'Esturgeon.

La direction désire remercier tous ceux qui ont contribué au succès de cette séance de même que tous ceux qui sont venu encourager nos jeunes à l'oeuvre.

Merci à tous nos visiteurs.

M. et Mme Horace Rainville de Sudbury rendaient visite à M. et Mme Hormidas Rainville dimanche dernier.

ASTORVILLE

Mme Patrice Rochefort et sa fille Françoise de Montréal, Mme Emile Cantin et ses deux fils Gilles et Jean-Marc de Timmins, Mlle Lina Perron d'Astorville et M. Rhéal Couchy de North Bay allèrent récemment prendre une croisière sur le lac Nipissing jusqu'à la rivière Française. Malgré le soleil brûlant, tous furent enchantés de leur petit voyage.

Mlle Gilberte Blais de Timmins doit venir passer une semaine de vacance au Lakeview Inn à Astorville.

M. Emile Cantin était de passage à Astorville ces jours derniers.

M. le curé Henri Grenier d'Astorville revient de Worrester Mass., où il a rendu visite à ses parents. Le Père Kempton doit retourner chez lui après avoir remplacé le P. Grenier durant son voyage aux Etats-Unis.

Mlle Ida Bissette d'Astorville s'en va en vacance pour un mois chez ses parents à Alderdale.

M. et Mme Francis Bessette reviennent d'un voyage de Pembroke, Toronto, Niagara Falls.

M. et Mme Wilfrid Rochefort de Sudbury doivent venir passer la fin de semaine chez leurs parents M. et Mme Henri Perron.

Mme Donat Dupuis de Rouyn est en visite chez sa tante Mme Olème Dégagné.

Mlles Thérèse et Jeannette Houle de Noranda sont en visite chez leur tante Mme Olème Dégagné.

Pour toute nouvelles ou renseignements concernant L'Ami du Peuple prière de vous adresser à M. Joseph Contant qui est le correspondant de votre journal pour Astorville et les environs.

HANMER

Dimanche, le 4 août, la paroisse vivait dans une grande joie à l'occasion de la première messe du Rév. Père Arthur Bérubé s.j. en l'église St-Jacques de Hanmer. En effet, notre missionnaire de Chine, emotionnait les coeurs et donnait à ses nombreux parents et à toute la paroisse un légitime orgueil. Au sanctuaire la Croisade Eucharistique embaumait l'air d'une pieuse prière.

Le Père Charpentier, curé de notre paroisse, souhaita au P. Bérubé une cordiale bienvenue et en termes émus et sincères, lui déclara qu'aucun ne l'avait oublié pendant les sept années qu'il a passé en Chine.

Le soir, à huit heures, le Père Bérubé sut captiver le grand auditoire en parlant de son voyage et les moeurs chinoises. Pendant deux heures le Père nous fit revivre les années passées là-bas, dans ces pays lointains. Il nous parla de ses chers Chinois. Il nous supplia de prier pour eux, car, on ne s'imagine pas la misère qu'ils ont.

Notre conférencier fut présenté par M. Aimé Joubert et remercié par M. Gérard Bidal.

Samedi, le 3 août le Rév. P. Germain Paquette, dit sa première messe à Hanmer, au Couvent St-Jacques. Nous souhaitons au nouveau prêtre, une belle vie sacerdotale, du bonheur et de la santé.

CHELMSFORD

Dimanche, le 28 juillet, se réunissait un groupe de parents et amis pour fêter le 82ième anniversaire de naissance de Mme Charles Lauzon. Dans un âge déjà avancée, Mme Lauzon jouit d'une bonne santé et se voyait bien jayeuse de se voir parmi une partie de ses enfants. Mme Lauzon est mère de 7 enfants et 34 petits enfants et 29 arrière-petits-enfants. Parmi ceux qui étaient à la fête on remarquait: M. et Mme William Larocque, M. Cyrille Verby, et M. Germain Larocque tous de Chelmsford; M. et Mme Paul Bernier et famille, M. et Mme C. Brisebois et famille, M. et Mme L. Brunet et famille, M. et Mme L. Larocque et famille, Mme F. Harrisson et Mlle Jeannine Harrisson, MMe Paul Lauzon et leur fils Jean-Paul, M. et Mme Fernand Harrisson et MM. Henri et Léopold Harrisson tous de Sudbury; M. et Mme C. Giroux de Cartier; M. et Mme M. Duzick et famille de Levack; M. D. Giroux de Bessett Creek; M. et Mme Lucien Gatien d'Espanola; M. et Mme Lawrence Chizzi et famille, Mme Guida Chizzi, Mlles Louisa et Emma Chizzi tous de Coniston.

Après un bon souper pris au grand air, chacun retournait chez eux et tous garderont le souvenir de cette grande fête.

A VENDRE

Magasin-Restaurant

VERNER, ONTARIO

Prop. M. Jos Robert

Raison — cause de maladie

S'adresser à M. Jos Robert lui-même

ON DEMANDE

Deux institutrices pour l'école séparée No. 4, Corbeil, Ont. S'adresser à Mme J.A. Rochon, sécretaire.

MESSAGE AUX toujours Jeunes

UN MOT D'INTRODUCTION

Nous présentons aux lecteurs de ce journal une série d'articles où nous nous efforcerons de mettre en lumière le point de vue de la jeunesse et spécialement de la jeunesse canadienne-française. Certes nous n'épuiserons ni ne prétendons épuiser le sujet puisqu'il y faudrait apporter autant de nuances qu'en comporte un coeur de jeune. Nous nous contenterons de suggérer certaines idées-forces qu'il nous parait essentiel de retenir aux heures indécises que nous vivons et qui pourront servir de lumière dans les ténèbres. Ces idées que nous avons fait nôtres, nous ne les appuierons pas moins à bonne source. L'expérience des hommes faits, pourvu qu'elle soit constructive, est pour la jeunesse le poteau indicateur par excellence: il fera bon parcourir ce que ceux-ci ont écrit d'un si brûlant sujet.

Pas n'est besoin d'insister sur l'importance d'une telle étude. La jeunesse, mais c'est l'avenir, et là où l'avenir est en jeu, il faut toujours opérer une révision du passé pour en extraire les salutaires leçons de choses. Puis, "notre maître le passé" ayant fourni sa part, le temps est arrivé de confier à la jeunesse ce message d'espoir et d'action. Qui ne sent en lui le désir de renouveler son inspiration, préparer le terrain de l'avenir. Simple mesure de prudence, de bon sens et personne n'a envie de répéter l'aventure de la cigale étourdie qui "se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue." Aussi est-il d'importance capitale pour la jeunesse, maitresse de la vie qui s'amène, de se préparer une mentalité inhérente à son rôle futur, de développer en elle les vertus essentielles qui rejailliront plus tard, par un effet de vitesse acquise, sur la substance de ses actes.

Ces articles offrent donc quelques idées sur le caractère de la jeunesse et sur les acquisitions indispensables à faire pour un rendement maximum plus tard. Ecrits par un jeune et par conséquent moins mûris, ils auront l'avantage possible d'être plus réalistes: chacun parle toujours mieux de la maison, de l'outil dont il fait un usage quotidien.

Voici une synthèse des aspects que nous nous proposons d'étudier le caractère, la psychologie de la jeunesse; la jeunesse et la force vive qu'elle implique; la jeunesse de ceux qui n'ont plus l'âge de la jeunesse; la jeunesse canadienne-française, son rôle culturel, religieux et politique. La matière est immense, comme on le voit, et nous n'en donnerons tout au plus qu'une brève idée. Ce maigre coup de sonde en eaux riches aura du moins le mérite d'encourager d'autres recherches personnelles.

Face à la jeunesse, à sa splendeur, à ses vastes possibilités, la plus belle attitude est toujours d'espérer que "les fruits passeront la promesse des fleurs."

Robert Vigneault

Venez voir nos diamants
Vous en serez émerveillés!

Réparations de Montres, de Bagues, de Bijoux de toutes sortes. Ouvrage garanti et prix raisonnables

Attention spéciale aux commandes faites par la poste
Vous pouvez acheter au comptant ou à termes selon la Régie des Prix du gouvernement

LE CHEF-LIEU POUR TOUS VOS ACHATS EN BIJOUTERIE

La Bijouterie Populaire J.-E. Blais

48, RUE BORGIA Vis-à-vis le Marché Tél. 5-5200

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

IL FAUT EXIGER

Un confrère de Québec, l'Action Catholique, a publié avant-hier, 22 juillet, l'information suivante:

La Jeunesse Libérale de Québec. Est à faire parvenir à son député, M. Louis St-Laurent, une lettre dans laquelle elle proteste fermement contre la décision du comité parlementaire concernant le drapeau canadien.

Voici le texte de cette lettre:

Québec, 20 juillet 1946.
L'honorable Louis St-Laurent,
Ministre de la Justice,
Hôtel du gouvernement,
Ottawa, Ontario.
Monsieur le ministre,

La Jeunesse Libérale de Québec- Est proteste avec force contre la décision du Comité du Drapeau qui veut donner au Canada un drapeau qui n'est pas spécifiquement canadien.

La Jeunesse Libérale de Québec- Est vous prie, Monsieur le ministre, d'intervenir avec énergie pour que le futur drapeau canadien ne comporte aucun signe symbolique d'assujettissement du Canada à une nation étrangère quelle qu'elle soit.

La Jeunesse libérale de votre comté de Québec-Est est fermement décidée de ne pas arborer un drapeau qui ne serait pas essentiellement canadien. Le traité de Westminster a fait du Canada une nation libre. Pourquoi alors inscrire à son drapeau la marque distinctive d'une autre nation?

La Jeunesse Libérale de
Québec-Est,
Gérard Gauvin,
secrétaire.

La Jeunesse Libérale de Québec-Est a certes bien fait de prendre attitude et quand elle réclame un drapeau distinctement canadien, essentiellement canadien, son attitude est la seule bonne.

Il ne suffit plus de protester contre la recommandation d'un comité parlementaire, composé de sénateurs et de députés, de protester contre telle mise en demeure que le premier ministre, M. MacKenzie King, et les autres ministres du gouvernement ont signifiée à un caucus des libéraux à la fin d'intimider ceux-ci et de les amener à accepter les vues ministérielles. Il s'agit maintenant d'exiger du gouvernement et du Parlement qu'ils se rendent au désir de tous les vrais Canadiens et qu'ils donnent au Canada le drapeau qu'il lui faut, sans Union Jack dessus, sans aucun autre emblème étranger.

Il ne faut plus demander, il faut exiger. Ministres, sénateurs et députés ne sont pas nos seigneurs et maîtres; ils sont nos serviteurs.

Emile Benoist

UNE AMBULENCE CANADIENNE FRANCAISE A SUDBURY

Une nouvelle maison d'affaires voit le jour à Sudbury, sous la direction d'un jeune homme d'avenir. Une ambulance s'avérait de première nécessité à Sudbury pour desservir la population française et catholique. C'est la première ambulance canadienne-française à être de service dans ce centre nord-ontarien.

La maison J.B. Charbonneau et Fils promet le meilleur service d'ambulance pour tout le district. M. Rhéal Charbonneau, jeune homme d'expérience prend sa direction. Il est favorablement connu dans Sudbury pour ses activités diverses. Il est un membre actif du club St-Louis.

C'est avec plaisir que nous profitons de cette opportunité pour souhaiter le meilleur succès possible au Sudbury Ambulance Service et nous demandons à tous les Canadiens-français d'encourager notre ambulance.

Meilleurs voeux de succès à J.B. Charbonneau et Fils.

VERNER

M. et Mme Siméon Robert de Sudbury ont récemment visité la famille Gilbert Robert.

M. A. Rainville et sa famille sont de retour parmi nous après un séjour à Welland.

Mlle Edna Charette de Toronto passe quelques semaines de vacances dans sa famille.

La Rév. Soeur St-Alfred s.g.c. est de retour à Verner après être allée faire sa retraite annuelle à Ottawa. Elle était accompagnée de Rév. Sr Ste-Agnès d'Assise, nouveau membre du personnel enseignant de l'école du village.

M. et Mme Serge Robert de Sudbury ont rendu visite à leurs parents ici la semaine dernière.

M. et Mme Omer Dupuis et leurs enfants de Kirkland Lake sont venu passer la fin de semaine chez des amis ici.

M. Rosaire Rainville accompagné de deux de ses enfants ainsi que son frère Roméo sont en promenade chez leurs parents à Verner.

Vendredi dernier M. et Mme Clément Boyer ainsi que leurs fils Marc et Etienne se rendaient à Eastview où ils assistaient aux cérémonies religieuses à l'occasion des voeux perpétuels de leur fille et soeur, Rév. Sr. St-Noel Chabanel f.d.s. en la chapelle de la Maison-Mère des Filles de la Sagesse.

Le 29 juillet, M. Patrick Perron de Sudbury s'est noyé accidentellement au lac Grassy une cinquantaine de mille au nord d'ici. Après trois jours de recherche le corps fut repêché non loin de l'endroit de la tragédie.

Originaire de Verner, M. Perron était le fils de M. et Mme Cyrille Perron de cette paroisse. Outre ses parents il laisse pour le pleurer son épouse et trois enfants en bas âge.

A la famille si cruellement éprouvée, L'Ami du Peuple offre ses plus sincères condoléances.

M. et Mme Eugène Piette nous quittais sur la fin de cette semaine pour Simcoe Ont. où il devront s'installer.

Marie Gareau reprenant aussi sa position chez M. H. Hones à Simcoe, Ontario.

— o —

La vérité s'arrête à l'intelligence; la beauté pénètre jusqu'au coeur.

Lacordaire

BRIGITTE JEUNE FILLE, JEUNE FEMME

Ce n'est pas un roman, ni une biographie, mais une vie de jeune fille qui veut être à la page. Brigitte porte des robes à la mode, sort sans chaperon, fait de la bicyclette et du tennis... mais elle reste toujours bonne, pleine de candeur et trouve l'homme de son rêve.
En vente à la Librairie Loisirs

BRIGITTE MAMAN

Confidences d'une jeune maman, journal intime, roman d'amour, c'est tout cela à la fois. Brigitte maman est toujours de son temps. Elle est restée élégante, très personnelle et même très passionnée; elle aime l'auto, la danse et le tennis. Mais c'est avant tout la maman aimante et dévouée.
En vente à la Librairie Loisirs

ROMANS A 75 SOUS

La Porteuse de Pain
Le Verger
Rencontres
La Lumière de la Montagne
Le Chemin des Larmes
Le Médecin des Pauvres
Un Sillon dans la Foret
La Campagne Canadienne
L'Aiglon Blanc des Illinois

vous trouverez toujours
de bons livres
A LA LIBRAIRIE LOISIRS

INTERESSANTE CAUSERIE DU PERE BERUBE A HANMER

Le Rév. Père Arthur Bérubé s.j. de retour de Chine, prononçait une causerie fort intéressante dimanche soir le 4 août dernier dans l'église St-Jacques rempli à capacité. Cette réunion paroissiale était faite dans le but de renouer les connaissances entre le fils missionnaire de la paroisse et les paroissiens. A l'issue de cette réunion, une bourse de $350.00 offerte par les parents et les amis du Père Bérubé, ainsi que par les paroissiens, lui fut présentée par M. le curé S. Charpentier.

Le Père conférencier fut présenté par M. Aimé Joubert, président de la Ligue du Sacré-Coeur. Il traça dans ses grandes lignes les points culminants de la vie du missionnaire jésuite.

Le Père Bérubé remercia d'abord M. le curé pour toutes les bonnes paroles qu'il avait prononcées à son égard. Il remercia également les paroissiens pour les prières nombreuses qui l'avaient certes soutenu pendant son internement en Chine.

Le conférencier divisa sa causerie en trois parties. D'abord il nous parla de son voyage jusqu'en Chine en passant par le Japon. De plus il nous entretint de ses premières études de la langue chinoise. Ensuite il causa de son internement sous le régime japonais. Et à la fin, il nous démontra toutes les tactiques communistes employées par les Chinois rouges. Il fut en mission un an dans la zone des communistes.

Comme nous publierons bientôt une lettre-rapport du Père Bérubé, les lecteurs nous excuseront de ne pouvoir publier un résumé incomplet de cette causerie très goûtée de tous ceux qui l'ont entendue.

Le conférencier fut remercier par M. Gérard Bidal, président paroissial de l'Association d'Education. Il exprima l'espoir que les paroles du Père feront germer dans des coeurs jeunes des vocations sacerdotales.

Le Père Charpentier, nous dit ensuite quelques mots et il présenta une bourse en témoignage d'affection de ses parents et de ses amis.

Merceries...

Etes-vous munis de tout ce qui vous est nécessaire en vêtements? Vous savez que par ces temps il ne faut pas attendre de ne plus avoir de chaussures, de chemises, de pantalons, etc avant d'aller s'en procurer. Vous risqueriez de ne pas trouver à votre goût! Hâtez-vous pendant que notre choix est varié.

Sous-vêtements

En coton (maille-serré)
A grandes manches
$1.50 et $1.75

A manches courtes
$1.45

CHEMISES

CHEMISES DE TRAVAIL
"bib bob"
$1.39 à 1.95

couleurs assorties
Point: 14½ à 20
$1.25 à 2.25

CHEMISES
En flanelle de laine
Point jusqu'à 20
$4.95

Pantalons

Moleskin — points: 46 à 50
$3.65 à 5.25

SALOPETTES
Headlight ou Treat-em-Ruf
Points: 36 à 54
$2.75 à 4.50

De mineurs à tous les points
$2.15 à 2.25

BOTTINES

En cuir avec bout-protecteur pour mineurs
$4.50 à 4.95
Gub Welt — $6.95
Caoutchouées — 3.95
En caoutchouc allant aux genoux pour mineurs
$5.50

CHAUSSURES
De camp
$2.39 à 5.50

ESPADRILLES
lacées (running shoes)
Oxford
$1.29 à 3.00

Balmoral
$2.00 à 3.50

N'OUBLIEZ-PAS le programme du CKSO le vendredi soir à 7 hres

Le plus grand magasin de hardes en Nouvel-Ontario

J.-T. Paquette & Fils, Limitée

84 sud, rue Durham Téléphone 6-6641